



INSIGNES DÉCOUVERTES, RÉVÉLATIONS FONDAMENTALES, ARCHÉOLOGIE PERMANENTE AUTOUR DE SEKENS MURDOCK

MES JOLIS BÂTONNETS

IL ÉTAIT BIEN INESPÉRÉ, après la destruction irréparable de tant de documents uniques au fonds des Archives Nationales, que soient retrouvés les détails précieux que nous révèle aujourd'hui le texte de cette lettre qu'adressait Douglass de Verr à Moonchild Erik (aka *His Divine Grace*) en 2004, au moment où ce dernier composait son disque « Le grand secret » et demandait à De Verr des informations sur Sekens Murdock. La réédition de *Le cas Murdock* (Les Presses de Lassitude) ne manquera pas de s'en compléter fort utilement. En attendant, voici cette lettre intégrale, en exclusivité pour les *Actualités Murdock*.

Cher Erik,

Tu me demandes quelques détails sur Sekens que je ne suis que trop ravi de te fournir — nous ne sommes pas des pétasses de la variété à caractère industriel qui dissimuleraient sous beaucoup de vanité la nullité et la vacuité de leur propos.

« Qu'aurait été l'homme sans les bâtonnets? Confiât Murdock à Léontin. Une flaque, une bouse, un vague organisme monocellulaire bredouillant. Mais qu'est l'homme des bâtonnets? Un pantin, une mascarade, une parodie... ainsi, le destin de l'homme est d'être passé de l'inexistence totale à une sorte de mécanisation générale qui n'aura guère valu mieux. Cette aridité, cette platitude répétitive, autiste, des choses qui, dans l'orbe des bâtonnets, s'appelle beauté sublime et touchante humanité, est bien le dénominateur commun de toute chose en ce monde. »

Voici ce que j'ai pu rassembler comme informations qui je l'espère te seront utiles dans le cadre de l'ambitieux ouvrage que tu entreprends là.

Le petit Murdock, détail sans grande importance peut-être, a passé sa prime enfance dans l'île de Ré. Encore que cette isolation des premiers temps, et le nom même du lieu (qu'on peut transcrire sous la forme de la note, un signe donc) ont possiblement eu une influence non négligeable sur le futur découvreur des véritables fondations humaines.

Et ce n'est sans doute pas non plus une coïn-

cidence si la tonalité de l'hommage posthume que tu consacres à Murdock est en ré-



DES TÉMOINS OCCULAIRES assurent que Murdock ressemblait beaucoup à Max Stirner (ci-dessus). Il faut reconnaître que *L'unique et sa propriété* fait songer à cette citation de Murdock : « Les philosophes allemands sont des personnes supérieures qui édifient des châteaux de bâtonnets. »

Lors du touchant inventaire des biens de Murdock, il fallut retenir ses larmes alors qu'on exhuma du tréfonds de ses placards un petit jeu d'enfant fort ancien, datant du tout début du 20^e siècle voire de la fin du précédent, sur le couvercle duquel se lisait encore, malgré l'âge qui fondait obstinément le noir des caractères dans le lie-de-vin du fond toilé, les mots : « Mes

Jolis Bâtonnets ». Le fond de la boîte perdue par les ans ne résista pas à cette manipulation et dans un charmant cliquetis musical une pluie de petits objets en bois peints de couleurs vives, vernissés et les angles arrondis par tant de petits doigts d'enfants, ruissela sur la moquette beige ornée de délicates feuillures Baroque caramel et chocolat.

Tu sais l'égarément sinistre dont Murdock fut la proie sur les derniers jours. J'ai dû bien des fois aller le récupérer dans des commissariats où l'avait mené sa passion de détruire les objets portant les mots « bâtonnets », lesquels grouillent dans les supermarchés : Bâtonnets de poisson, bâtonnets de réglisse ou autres, Hans Töffel et lui en ont fait des hécatombes.

Cette vision des jolis bâtonnets répandus sur le sol comme un énigmatique mikado duquel la moindre ponction pouvait faire basculer des mondes est pour moi comme une persistance rétinienne. Ces bâtons d'ailleurs sont étranges et d'une géométrie très variable. Ce sont des volumes allongés et triangulaires dont les faces et les arêtes ne sont pas parallèles. On n'aurait plus l'idée de produire aujourd'hui des objets si fertiles, mais aussi si perturbants pour l'imagination. Tu les verras quand tu voudras dans la collection Murdock. Enfin, c'est certainement là-dedans que le petit Sekens a dû avoir ses premières intuitions.

Tu me demandes si l'on doit considérer Murdock comme un écrivain, un journaliste ou un essayiste. C'est plus à un philosophe auquel on a ici affaire — mais une sorte de philosophe

protosocratique dont l'oeuvre se dérobe pour l'évidente raison qu'elle s'engloutit dans sa propre vérité — seuls les mensonges perdurent en majesté dans l'univers atroce que les bâtonnets font régner sur nous.

Je n'ai pas à te faire connaître la difficulté incroyable qu'il y a à s'exprimer à propos des bâtonnets. Tu connais comme moi cette sensation de malaise, ce glissement cérébral que cette vermine enchantée inflige à tout être qui tenterait de penser de façon indépendante. Évidemment ! Tu sais comme chacun et comme personne excuser la banalité, la redondance et l'absurdité de ce qu'il faut parfois écrire parce qu'on y est contraint par ce que les bâtonnets veulent bien nous laisser dire. Et encore est-ce devenu beaucoup plus simple maintenant que les bâtonnets sont sortis de l'ombre et ont révélé leur puissance. Du temps de Murdock la difficulté était absolue.

L'oeuvre philosophique de Murdock est donc une oeuvre qui manquera toujours. Il a bien sûr rédigé tant de choses, mais tout ce qui a été composé sur ordinateur et qui est sorti d'imprimantes s'est irrémédiablement envolé : fichiers inouvables ou tapuscrits aux pages blanches dans les pliures desquels seule une impalpable poussière, noire comme l'âme d'un bâtonnet, fine comme la cocaïne, se rue au moindre souffle d'air dans les poumons pour les encrasser. Sans parler des feuilles de papier thermique sur lesquels les caractères ne se distinguent plus suffisamment pour qu'on les lise. Il ne demeure que très peu, les choses manuscrites évidemment, et puis tout ce qu'il a composé sur les derniers temps avec ces polices de caractères atroces, pratiquement illisibles, fabriquées sur la base d'une imbrication abracadabrante de multiples sigles de l'Ordre. Il faudra encore bien des études murdockiennes pour en déchiffrer le sens crucial.

En un sens, j'hésite à le considérer comme un philosophe ou un poète. Les deux termes sont tant galvaudés, sont de telles blagues de bâtonnets qu'il est difficile vraiment d'en faire usage.

J'oubliais de citer dans les ouvrages de Murdock ceux qui sont risiblement transformés par des bâtonnets stupides et sans doute dévoyés par l'ivresse jusqu'à la méchanceté crasseuse propre à *texte manquant*

Blagues à la con, bouts extraits des performances de chansonniers ou d'humoristes douteux, voire chansons paillardes ridicules ou encore listes d'ingrédients issues d'emballages, rédactionnel publicitaire et pire, vieille poésie éculée et insultes directement adressées à l'auteur bafoué, on aurait préféré que tout s'effaçât de ces textes qu'aucune exégèse ne restaurera jamais dans leur intégrité originale tant ils sont horriblement défigurés. Ah Erik, ce qu'on peut faire d'épouvantable avec des mots ! Les bâtonnets s'y entendent pour faire régner la plus épouvantable terreur.

Savais-tu à ce propos que l'un des rares textes dont nous conservons des fragments, *Erreur 127*, s'est appelé *Terreur 126* ?

Il y a une autre dimension inquiétante dans le travail de Murdock. Ce pourrait-il que ce soit lui qui ait déchaîné une nouvelle force sur ce monde, comme plus d'un génie, des forces qui s'ignoraient enfin avant qu'il n'entrouvre la boîte de Pandore qui contenait cette force maléfique ? Je délire sans doute. Pourtant, l'abstraction statutaire qui domine à jamais la vie humaine peut tout laisser croire. Je tremble, et ceci, malgré la robe d'intérieur que je viens de passer. Ces nuits d'hiver interminables sont comme une menace à la santé mentale. De quoi ne sont donc pas capables les mots ! Et les bâtonnets qui composent leurs lettres, n'en parlons pas ! Êtres de papier et d'encre que nous sommes, personnages de textes écrits par on ne sait quelles entités abominables et malfaisantes.

Comme tu sais, il n'y a pas plus de 4 ou 5 personnes sur cette planète à connaître la théorie des bâtonnets du défunt Murdock. J'en entends certains qui proclament que les choses vraies sont universellement admises et qu'elles rallient toutes les opinions par ce fait même : je n'en suis pas d'accord. Pour moi au contraire l'adhésion massive à une idée quelque soit est l'indéfectible signe qu'elle est non seulement fausse, mais nulle — même si évidemment elle va devenir un dogme et une sorte de vérité par là même que tous y adhèrent : tu auras reconnu l'exact principe de Dieu et de toutes ces fatigantes absurdités ignobles dont les bâtonnets nous harassent sans fin. La misère des bâtonnets c'est qu'ils n'auront réussi qu'à élever une espèce minable, certes des esclaves à leur merci, mais tellement

nuls. Comme *texte manquant*

Par contre, on prouvera aisément la théorie de Murdock en se souvenant du goût forcené propre à l'homme, pour le découpage en petits morceaux : celui-ci a toujours essayé de tout expliquer en disséquant l'objet de ses études, comme si c'était le plus petit dénominateur commun aux choses qui les définissait, et non pas leur ensemble. Cette propension compulsive est évidemment une obsession induite par les bâtonnets, lesquels déterminent tout par le détail — ils sont les pères de l'atome.

Notons que l'anonymat forcé de Sekens est fascinant. Pas un ouvrage, pas une interview jamais publiés à une échelle au-delà du confidentiel. Toujours éludé au dernier moment comme par un fait exprès. À l'occasion je te raconterai quelques-unes de ces circonstances incroyables. Même sur les photos (et là il faut bien élargir le clan des bâtonnets à celui des photons et autres pixels), jamais de Murdock (je cherche vainement un cliché de Murdock à te communiquer, je n'en ai proprement AUCUN). Faut-il croire en une conspiration haineuse des bâtonnets ou bien — et c'est ma théorie — s'agit-il d'une sorte de résistance naturelle de Murdock à la représentation ? Murdock serait un des rares à ne pas prendre consistance dans la sphère langagière. Ce qui lui aurait permis de prendre conscience de la tyrannie bâtonnière là où tous ne voient que du libre arbitre ? Permits-moi de te livrer mes réflexions comme elles me viennent, je n'ignore pas que toutes finiront en un amas de bâtonnets de plus quelque part en corps 2 — je peux donc y aller de toutes mes conjectures sans craindre de vastes conséquences.

Voilà beaucoup de questions et d'hypothèses, et sans doute peu d'informations pratiques ; la question des bâtonnets n'est pas près d'être épuisée puisque le problème se replie infiniment sur la question et qu'on finit toujours au même point, dans le foisonnement sans au-delà des bâtonnets — et il serait merveilleux qu'il s'agisse d'une abstraction — malheureusement la vie qui anime cette vermine affreuse qui *texte manquant* n'en est pas une.

Bien à toi,
Doug.

ACTUALITES MURDOCK
actualités murdock est publié
par les presses de lassitude.
INFO@LASSITUDE.FR
LASSITUDE.FR
GRATUIT FRANCE 2013 - XI

